

inventer réinventer

POUR JEUNE ADO EN QUÊTE DE SENS

Existe-t-il une épreuve plus traumatisante pour une adolescence hospitalisée que d'apprendre soudainement le côté incurable de sa maladie ?

La découverte de cette nouvelle va bouleverser Laila, l'étonnante héroïne du roman de Davide Morosinotto. A douze ans, elle découvre que la perte de sa vue est liée à un problème génétique neuronal. Cette maladie la pousse vers une fin prochaine. Comment accepter l'idée d'un *game over* quand sa vie n'en est encore qu'aux promesses ?

En route camarade !

La découverte du journal d'un explorateur de la forêt amérindienne va agir comme élément déclencheur. Il y est question d'une fleur inconnue aux vertus insoupçonnées. Loin de leur conter une histoire larmoyante, c'est dans une aventure flamboyante que l'auteur va donc entraîner ses jeunes lecteurs et lectrices. Tel un cinéaste féru de road movie, à la suite de Laila il n'hésite pas à leur faire parcourir des centaines de kilomètres au cœur de la Cordillère des Andes à la recherche de cette fleur aux vertus curatives. Absorbée par un mystérieux chaman capable de communiquer avec les esprits de la forêt, cette décoction florale suffira-t-elle pour mettre un terme à la cécité progressive de Laila en améliorant ses chances de survie ? Le romancier laisse progressivement deviner que cela pourrait ne pas être le cas. Ce faisant, l'accent sera mis sur l'importance du chemin à parcourir plutôt que sur son point final.

Suis-moi, tu verras bien !

El rato, le garçon loufoque qui prononce ces paroles vit à demeure dans le même hôpital où la jeune fille est en observation. Malgré son côté roublard, Laila va le suivre dans l'exploration des coins interdits de la clinique. Elle a beau être malade et lui fabulateur, à deux ils se risquent à prendre la poudre d'escampette. Même si tout semble les opposer, les voici

compagnons d'équipée. D'étonnantes rencontres ne vont pas tarder. Avec les trois frères orphelins qu'ils seront amenés à côtoyer dans leur pekepeke, typique pirogue de l'Amazone, ils formeront l'improbable équipe de boulingueurs en quête d'un guérisseur plus habitué à fréquenter les jaguars qu'une poignée d'enfants entêtés.

Décide qui tu veux être, bats-toi !

Partis de Lima, progressant principalement à pied mais empruntant à l'occasion train, bateau ou avion, nos fugueurs mettront trois mois pour boucler leur périple initiatique. Avec la complicité du chaman finalement rencontré, nos jeunes téméraires vont oser s'embarquer dans un voyage mouvementé à la rencontre des esprits. Lors d'un rituel étrange, accompagnés de chants psalmodiés, ils seront plongés dans un sommeil tourmenté peuplé de rêves à la fois absurdes et sensés. Au sortir de cet envers de notre réalité, sonnés mais lucides, ils comprendront que les esprits peuvent révéler la véritable nature de chaque chose. Comme le dit la Sachamama, l'esprit de la forêt, *décider est un privilège rare. Cela veut dire être libre. Si on ne peut vaincre son destin, on peut néanmoins le choisir.* Le but recherché peut varier, ce qui compte c'est de se battre. En optant pour une suite autre de son devenir, Laila prend conscience qu'elle fait durablement partie de la grande magie de l'univers.

Laila ne guérira pas et El rato ne fera pas fortune. S'ils n'atteignent pas les objectifs qu'ils s'étaient fixés, une courageuse prise de risque leur permet cependant de grandir en se réinventant au fil des épreuves rencontrées. En effet, larmes, peur, colère et doute parsèmeront leur échappée sans jamais pour autant les éloigner de l'essentiel, cette solidarité qui va cimenter leur amitié. Dans ce jeu troublant truffé de voies sans issue, les émois de l'amour s'offrent aussi comme piste à explorer. Consciente que ce voyage sera son dernier, Laila s'investit alors pour garder trace de son aventure. Son plaisir de voir s'amenuisant de jour en jour, elle se met à enregistrer les voix et les bruits du monde. Objet transitionnel, son walkman capte aussi bien le bruissement du vent que le clapotis de l'eau. Dictant à son ami ses pensées, Laila se raconte donc au

fil d'un carnet de bord qu'elle prévoit de laisser en héritage. Ne pouvant survivre que par les mots et les sons, elle balise ainsi son chemin d'acceptation de sa mort en permettant aux parents et amis de garder mémoire de l'aventure de sa vie. Plus tard, à l'hôpital qu'elle va brièvement rejoindre, le vieux bibliothécaire va découvrir son journal qui commence par ces mots : *Je vais mourir. Si. C'est la vérité.* La boucle de cette fabuleuse aventure est ainsi bouclée.

Une personnalisation qui fait mouche

Leila parle en *je* et nous plonge de manière plus vivante dans ses aventures en partageant avec force frissons, espoirs et déceptions. Faisant alterner dans une approche similaire les prises de parole, c'est à une sorte de récit polyphonique que l'auteur nous convie. La multiplicité de ses personnages et de leurs points de vue dynamise son récit. Accroché ainsi aux actions qui s'enchaînent, le jeune lecteur s'amusera également à jongler avec les nombreuses illustrations proposées par une ligne graphique détonante. Cartes du ciel, tracés d'itinéraires, plans de sites, dessins d'animaux, écritures manuscrites et graphies diverses titilleront son imaginaire. Ces tracés virevoltants lui permettront de plonger fiévreusement dans ce roman qui s'appuie sur le réel contexte géographique, social et politique du Pérou de 1986. Une jolie porte ouverte pour l'enseignant qui voudrait prolonger cette lecture en proposant à ses élèves des recherches pluridisciplinaires constructives. Philosophique, archéologique ou littéraire, en forme de voyage d'étude, cette suite pédagogique s'annonce passionnante !

Jean-Marie Dubetz



La fleur perdue du chaman de K
Davide Morosinotto
Coll. Médium
L'Ecole des loisirs
janvier 2021
Spécialement
recommandé
de 11 à 13 ans